

---

De Loïc Meuley  
Du Centre Culturel Français de Bamako  
Bamako, janvier 2008

\*\*\*

Laisser la musique pénétrer au plus profond de votre âme et rêver d'un monde où les cultures pourraient converser sans contrainte. Avec le Raaga trio on a affaire à l'un des plus beaux projets musicaux de ces dernières années, incroyable rencontre de rythmes et de sonorités jazz et mandingue...

Si le métissage est à la mode, et qu'il est de bon ton de parler à tous vents de dialogue des cultures, il est finalement assez rare que l'émotion artistique soit au rendez-vous des rencontres interculturelles.

Le concert de ce soir n'en est que plus incroyable: le suisse Andreas Fulgosi à la guitare, le malien Andra Kouyaté (frère de Bassékou Kouyaté) au ngoni basse et ngoni, Baba Konaté le burkinabé aux percussions, ont l'humilité et l'intelligence d'oser confronter en profondeur leurs pratiques et leurs expériences musicales.

Le résultat de leurs échanges passionnés, le Raaga trio, est une fine alchimie entre le jazz et la musique ouest africaine. Entrelaçant avec justesse les modalités particulières de l'improvisation traditionnelle mandingue avec la free music propre au jazz, utilisant avec sensibilité les polyrythmies africaines et les virtuosités de la guitare jazz, les trois musiciens développent une musique harmonieuse et voyageuse au carrefour d'aventure de leurs expériences musicales.

Une belle invitation au voyage sonore mais aussi un fameux mélange de positivités et d'humanisme, modèle d'inventivité et de générosité.

---

PARU DANS LE QUOTIDIEN :

EL WATAN (Algérie)

le 6.12.2009

L'insigne honneur de clôturer Alger Jazz Meeting est revenu au Raaga Trio qui n'en est pas un. Car ils sont quatre musiciens. Ils se définissent comme Trio plus un. Andreas Fulgosi (guitare), Andra Kouyaté (djeli ngoni et ngoni, basse) qui n'est autre que le frère de Bassékou Kouyaté, Baba Konaté (djembé, percussions) et Guillaume Lagger (harmonica), la nouvelle recrue. Une bande originale espérantiste et citoyenne du monde.

Un Malien, un Burkinabé, un Italien et un Suisse. Des rois de l'improvisation et du jazz expérimental interprétant magistralement les douze barres du blues, afro-beat et funk avec générosité, fluidité, élégance et puissance. Une grande formation !

Raaga Trio conviera en guest-star, le surdoué du oud, Fayçal Salhi pour un « boeuf » très unplegged et émouvant.

Une fraternité universelle. « Funk soul brother », disait le Dj britannique Fatboy Slim !

K.Smaïl

---

## DANS LE QUOTIDIEN

Burkinabé : « La pays »

Du 5 Mai 2008

Music

### RAAGA TRIO

Pianissimo

Ne vous laissez pas tromper par le nom du groupe qui fait tout sauf du raaga. L'Italien Andreas Fulgosi (guitare), le Malien Andra Kouyaté (n'goni basse, n'goni et tamani) et le Burkinabè Baba Konaté (percussion) forment un véritable creuset de fusion musicale.

L'entrée en matière est très douce. On entend à peine les notes distillées. Les sonorités du n'goni de Andra chatouillent les tympanes sensibles. Son complice Andreas l'accompagne avec les notes étouffées de sa guitare électrique. Baba, le bien nommé, caresse les membranes avec des percussions dignes des plus grands «djéli»1 mandingues. Le deuxième titre, «Blues pour Ali», en hommage à Ali Farka Touré, est fortement applaudi par le chaud public.

La température ne baissera plus pendant la dizaine de titres jouée. On peut dire que cette option fusionnelle est un pari gagné vu l'adhésion du public à leur musique.

C'est un grand moment de sublimité quand Andra fait appel à Drissa Cissoko, son jeune frère malien, pour un show de tamani. Andra et Drissa, les tamani sous les aisselles, accompagnés par Baba au djembé, pour une partie enivrante de percussion. Les musiciens s'envolent et la salle est en ébullition.

Ce groupe créé en septembre 2007 fait des merveilles. La recherche musicale est le créneau qu'il s'est choisi. Les deux n'gonis électriques, le balai utilisé par Baba pour taper sur le djembé et la cymbale ainsi que les baguettes pour le djembé en sont l'illustration. Les dif férents solos livrés avec générosité ont fini par convaincre les plus sceptiques sur les capacités réelles de ce formidable trio. La complicité entre Andreas et Andra qui communient à travers leur instrument contamine la salle. Ils ont une parfaite maîtrise de la scène et de leurs instruments.

Raaga Trio, après Ouagadougou, se rend en Guinée pour un autre festival,.

David Sanon